

MYRIAM MIHINDOU

HOSTIE

Catalogue édité à l'occasion de l'exposition Myriam Mihindou HOSTIE
Galerie Maïa Muller – 19 rue Chapon 75003 Paris



Le Sauvage (au regard du Sauvage de Gauguin)
Tirage lustré premium RC
70 x 46 cm
2016

HOSTIE inaugure dans la carrière de Myriam Mihindou une dimension plus universelle. Le travail photographique, sculptural et d'installation conçu pour cette exposition a été réalisé, en partie, sur l'île de la Réunion en août 2016, au retour de marches en solitaire sur la terre charbonneuse et volcanique de cette île française, émergeant de l'océan Indien, à distance de l'Afrique. Myriam Mihindou, également performeuse, révèle toujours la charge à la fois cathartique et expiatoire ou incantatoire de l'action artistique, mais aussi sa fonction réparatrice.

L'artiste imagine HOSTIE en descendant des cimes montagneuses. Elle investit plastiquement la temporalité dans laquelle nous nous situons, sonde et interroge le présent pour en dévoiler la nature réelle.

HOSTIE combine, à l'aune d'une actualité mondiale catastrophique, des codes de représentation occidentaux et extra-occidentaux. Ce syncrétisme opéré, chaque œuvre de l'artiste devient un point de «rencontre» névralgique, cristallisant un nouvel état de conscience ou d'éveil.

Qu'il s'agisse des sculptures de coton, à la cire, des étymologies – fils et étymologies collectés dans des dictionnaires cousus sur papier – des sculptures de chairs photographiées, la réflexion sur le langage a toujours eu, dans l'œuvre de Myriam Mihindou, une place particulière. Cette réflexion affirme la permanence d'une dialectique de l'image où le corps et l'esprit parviennent à créer un espace vibratoire, celui où l'œuvre naît et s'enracine.

Les vanités contemporaines dialoguent avec les éléments symboliques d'une iconographie inédite ; sculptures formant de nouveaux ex-voto, personnages debout sur les champs de bataille d'une humanité éprouvée. Le visage brodé de la mort, indifférente, s'y accapare des poupées, condamnant l'enfance, autrement dit l'avenir. La figure bienveillante du sauvage, photographie d'une chevelure perlée couvrant un visage, en écho à la sculpture Oviri de Paul Gauguin (1894), incarne aussi l'esprit qui veille, en rappelant par sa forme bénéfiquement «archaïque» au sens sublime et pasolinien, la définition du temps et de l'histoire par nature cyclique et évolutive.

La série intitulée Les Poilues, dont le travail de cadrage rappelle une histoire de la photographie engagée, coïncidant avec la naissance de l'agence Magnum après la Seconde Guerre mondiale, figure le rôle et la présence active des femmes aux combats qui secouent aujourd'hui la planète. Autrefois dévolues à attendre le retour incertain du soldat triomphant (Première Guerre mondiale), elles sont aujourd'hui debout et décisionnaires de leur propre engagement.

HOSTIE, par son titre, au-delà de la richesse visuelle déployée, formule un appel. Celui d'une communion universelle, sans pouvoir, sans Christ et sans roi. La cire et les bougies des natures mortes – molles, en chute, ou tombées auprès de chevaux renversés (Le Ventre du cheval) – précisent la nature du regard porté par Myriam Mihindou sur les conséquences d'une géopolitique ou situation mondiale en pleine mutation et où la question du sens, elle-même, s'est drôlement affaissée.

HOSTIE unveils a more universal dimension in the career of Myriam Mihindou. The photographic, sculptural and installation work designed for this exhibition was developed, in part, on Reunion Island in August of 2016, following solitary walks on the sooty and volcanic soil of this French island that emerges from the Indian Ocean off the coast of Africa. Myriam Mihindou - who also does performance art - always reveals the cathartic and sacrificial or incantatory role of an artistic action, but also its restorative function.*

The artist imagined HOSTIE while descending mountain peaks. She invests plastically in the temporality in which we exist, probing and questioning the present to reveal its true nature.

HOSTIE combines, in terms of catastrophic world events, Western and non-Western codes of representation. This syncretism complete, each of the artist's work becomes a "union" of nerve centres, crystallising a new state of consciousness or enlightenment.

Whether it be sculptures of cotton, of wax, or etymologies - threads and etymologies collected from dictionaries sewn on paper - or photographed sculptures of flesh, reflecting on language has always held a special place in the work of Myriam Mihindou. This reflection affirms the permanence of a dialectic of the image where body and mind create a vibrational space in which the work is born and takes root.

The contemporary vanities dialogue with the symbolic elements of an unprecedented iconography; sculptures forming new ex-votos, figures standing on the battlefields of time tested humanity. The embroidered face of death, indifferent, takes up dolls, condemning childhood, in other words the future. The benevolent figure of the savage, photographed with beaded hair covering the face, echoing sculpture Oviri by Paul Gauguin (1894) also embodies the spirit that watches over, recalling through its beneficially «archaic» shape in the sublime and Pasolinian sense the definition of time and of history that is by nature cyclical and evolutionary.

The series entitled Les Poilues (The Hairy) whose photographic framing recalls a story of engaged photography, coinciding with the birth of Magnum after World War II, features the role and active participation of women in the combats that are rocking the planet today. Previously assigned to await the uncertain return of the triumphant soldier (First World War), today they stand and decide themselves on their own engagement.

HOSTIE, by its name, beyond the extended visual richness forms an invitation. That of a universal communion, without power, without Christ and without a king. The wax and the candles of the still lifes - melted, falling, or fallen with horses overturned (La Ventre du cheval) (The Belly of the horse) - specify the nature of the view taken by Myriam Mihindou on the consequences of a changing geopolitical or global situation where the question of meaning, itself, has strangely collapsed.

**HOST relig*

*Charlotte Waligora
(Translated from french)*

Charlotte Waligora



Nature morte au chandelier
Tirage Fine Art
60 x 90 cm
2016



Nature morte au chandelier
Tirage Fine Art
60 x 90 cm
2016



Vanité à la chandelle
Tirage Fine Art
90 x 60 cm
2016



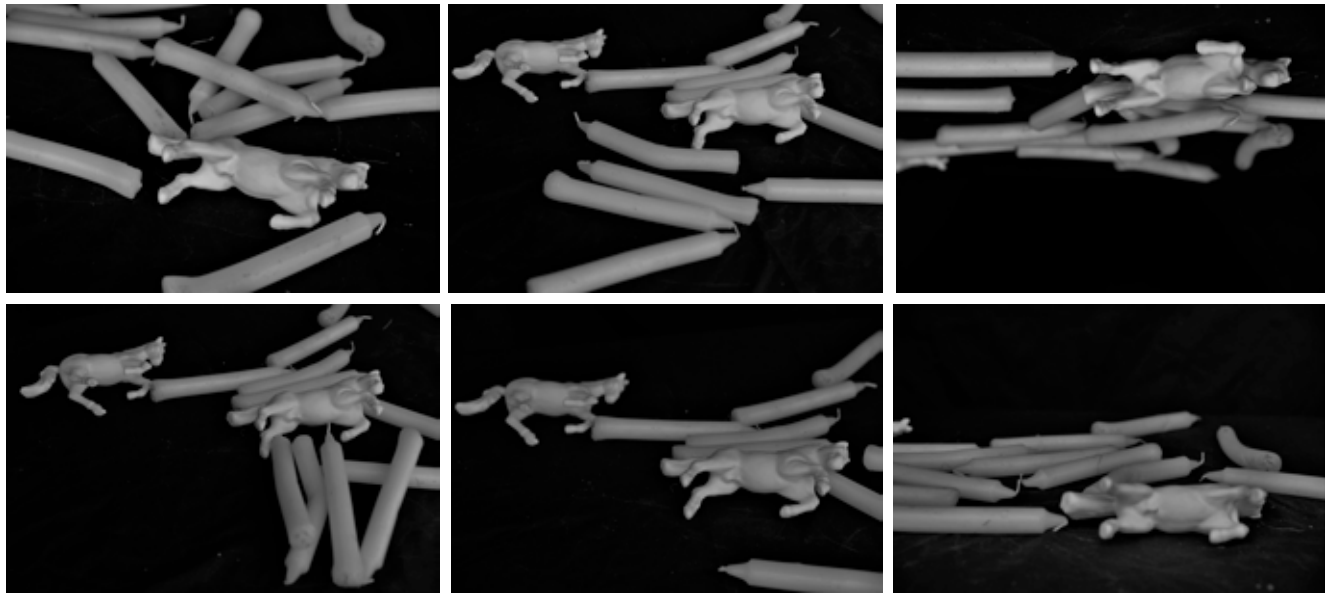
Sans titre
Coton, ficelle, cire et machette
65 x 28 x 6 cm
2016



Vanité à l'enfant
Tirage lustré premium RC
80 x 120 cm
2016



Peuple crachant des couleuvres
Cire, coton et pièces
90 x 60 cm
2016



Le ventre du cheval
6 photographies
Tirage Fine Art
50 x 33 cm (chaque)
2016



Ex-voto au cheval
Bougies, coton, plâtre et caoutchouc
39 x 16 cm
2016



Vue de l'exposition HOSTIE, 2016 © Rebecca Fanuele



HOSTIE
Bougies, ficelles et chanvre
31 x 20 x 16 cm
2016

MYRIAM MIHINDOU

Née en 1964 à Libreville, Gabon
Vit et travaille à Paris et à l'étranger



Poilue de la série « les Poilues »
Photographie perlé lustré
60 x 90 cm
2016

Actualités :

2017 : Africa Aperta, Commissaire Simon Njami, Grande Halle de la Vilette, Paris.
2016 : Les Sept Démons (Marina Abramovic, Anaïs Albar, Pilar Albarracin, Héla Ammar, Mariette Auvrey, Carolle Bénitah, Ninar Esber, Ymane Fakhir, Mona Hatoum, Perrine Lacroix, Myriam Mechita, Annette Messenger, Zanele Muholi, ORLAN, Hannane Ourrhat, Damien Rouxel), Commissaire Sonia Recasens, H2M, Bourg-en-Bresse, France / Lucy's Iris, Commissaire Orlando Britto Janoiro, Centro Atlántico de Arte Moderno, Las Palmas de Gran Canarias, Espagne & Musée d'Art Contemporain de Castille et Léon, Espagne – Lucy's Iris, Commissaire Annabelle Ténèze, Musée d'Art Contemporain de Rochechouart, France / Le temps de l'audace et de l'engagement – De leur temps (5), ADIAF Collections privées françaises, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, France / L'esprit singulier, Collection de l'Abbaye d'Auberive, Halle Saint Pierre, Paris / Grassi invites #2 : dazwischen / in / between, Commissaire Nanette Snoep, Grassi Museum, Leipzig, Allemagne / Biennale de Dakar, Performance : Okuyi, cortège d'un lait de chèvre, Commissaire Nadine Bilong.

Quelques dates :

2015 : Firelei Baez & Myriam Mihindou, Collection Privée Salomon, La Conciergerie, France / Journée Internationale du Droit des Femmes, MAC/VAL, France / Dado, Commissaire Alexia Volot, Abbaye d'Auberive, France / Une passion pour l'art, Collection Philippe Piguet, L'Abbaye Espace d'Art Contemporain, France – **2014** : Image et mystère, Commissaire Philippe Piguet, Chapelle de la Visitation, Thonon-les-Bains, France / La Divine Comédie, Commissaire Simon Njami, Museum für moderne Kunst, Francfort, Allemagne, Smithsonian National Museum of African Art, Washington, USA / Hémisphères Vaudous, Commissaire Thibault Honoré, Musée Vaudou, Strasbourg, France – **2013** : Résidence, Les Nuits Blanches, Commissaire Nathalie Gonthier, La Réunion, France – **2012** : Les Maîtres du désordre, Commissaire Jean de Loisy, Kunst- Und Ausstellungshalle, Der Bunderpublik, Allemagne / Les maîtres du désordre, Musée du Quai Branly, Paris, France / Les maîtres du désordre, La Caixa, Madrid, Espagne – **2011** : Désir, Collection Frac Réunion, La Réunion, France – **2009** : Nuit Blanche, Commissaire Nadeije Lanevrie-Dagen, ENS, Paris, France / Sakshi Gallery Sinergy Art Foundation Ltd, Commissaire Bisi Silva, Bombay, Inde / Sortilèges, Commissaire Anne Malherbe, Fondation Salomon, Château d'Arenthon, Alex, France – **2008** : Travesia, Commissaire Elvira Eyangani Ose, Centre Atlantico de Arte Moderno, Las Palmas, Espagne – **2006** : Africa Remix, Commissaire Simon Njami, Mori Art Tokyo, Japon – **2007** : Le passage est un pas de danse, Women's Building, San Francisco, USA / Africa Remix, Commissaire Simon Njami, Johannesburg Art Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud & Moderna Museet, Stockholm, Suède / Musée de la Diaspora Africaine, Commissaire Simon Njami, San Francisco, USA – **2005** : Africa Remix, Commissaire Simon Njami, Centre Georges Pompidou, Paris & Hayward Gallery, Londres, Angleterre – **2004** : Africa Remix, Commissaire Simon Njami, Museum Kunstpalast, Düsseldorf, Allemagne – **1999** : Tout le monde a peur, Commissaire Marcel Tavé, Frac Réunion, Saint-Paul, La Réunion.

Collections en France et à l'étranger :

Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, Collection Abbaye d'Auberive, Collection Sindika Dokolo, Collection Eric Touchaleaume, Musée Léon Dierx, FRAC Alsace, FRAC Réunion, FRAC Poitou-Charentes.

Myriam Mihindou tient à remercier la Galerie Maïa Muller, Béatrice et Jean-René de La Giroday, Christiane Falgayrettes-Leveau, Françoise Vergès, Simon Njami, Barthelemy Togo, Nadine Bilong, Philippe Piguet, la Cité des ARTS de l'Île de la Réunion, Jack Beng-Thi, Bernard Grondin, Nathalie Gonthier, Dahinden (Jean Claude Martin et Yann Guerlesquin), Damien Deroubaix, Irina Goriounov, Migline Paroumanou Pavan, Caroline Ho-Pun-Cheung, Jean Robert Mazaud, Bernard Leveneur, Eva M'Doihoma, Tal Adams ainsi que ses filles, sa famille et ses amis.



Cactus
Tirage Fine Art
70 x 46 cm
2016

ISBN : 978-2-9553214-1-6
Myriam Mihindou
Galerie Maïa Muller
Design graphique: Clémence Brillaïs
Sur les presses de Standartu Spaustuvé
Novembre 2016